

Dreaming Lhasa: un film de Ritu Sarin and Tenzing Sonam

Dreaming Lhasa (2005, 90 mins, 35mm)

Pour plus d'information, visiter le site www.dreaminglhasa.com

Par Dominique Rabotteau

Dominique Rabotteau a travaillé pendant trois ans pour l'hebdo Le Point, puis a continué en free-lance. En 1989, elle crée avec son mari Frédéric Soltan, Sangha Productions. Depuis lors, ils ont réalisé plus 80 documentaires dont L'Inde de la mer et des hommes pour Thalassa.

En 1949, la Chine envahit le Tibet. Dix ans plus tard un soulèvement populaire tente de libérer le pays mais il est rapidement et violemment réprimé. Le dalaï-lama prend alors le chemin de l'exil suivi de 100 000 tibétains. Le chef spirituel s'installe en Inde, sur les contreforts de l'Himalaya, dans la petite ville Dharamsala. Depuis lors chaque année des milliers de tibétains tentent de fuir le Tibet pour le rejoindre.

Le film de Ritu Sarin et de Tenzing Sonam s'ouvre sur le témoignage dramatique d'une nonne racontant devant une caméra les tortures qu'elle a subies dans les prisons chinoises. Derrière la caméra se tient Karma une jeune femme tibétaine arrivée de New -York pour tourner un documentaire sur les exilés. Elle n'a jamais été au Tibet. Un matin, Dhondup frappe à sa porte. C'est un ancien moine lui aussi emprisonné et torturé par les chinois. Il a réussi à gagner Dharamsala, mais son désir n'est pas de rester en Inde, il est venu chargé d'une mission par sa mère défunte : remettre à un certain Loga une boîte porte-bonheur. Dhondup demande l'aide de Karma pour retrouver cet homme dont personne n'a semble-t-il, entendu parler mais qui, d'après l'oracle de la ville, est toujours vivant.

Karma hésite à le suivre, elle veut terminer le tournage de son documentaire sur les exilés tibétains, mais, Dhondup l'attire et sa quête la

touche. À travers lui, elle appréhende cette réalité tibétaine qu'elle ne connaît pas. Ils partent donc ensemble pour Delhi rencontrer un vieux cuisinier, ancien ami de Loga. Cet homme se montre tout d'abord très réticent. Il n'a pas vu Loga depuis des années. Mais Dhondup et Karma insistent, lui montrent la boîte porte bonheur et finissent par le convaincre de leur en dire un peu plus. La langue du vieil homme se délie. Loga aurait été mêlé à une sale histoire et serait soupçonné de meurtre. Dondhup songe alors à regagner le Tibet, mais le contenu de la boîte porte bonheur les met enfin sur la bonne piste et les conduit à Jaïpur. Là, un ancien moine, compagnon de Loga durant la rébellion contre les chinois, l'a revu quelques années auparavant. Loga persuadé d'être pourchassé par la police indienne voulait alors rejoindre le Tibet, il l'en a dissuadé et l'a dirigé vers le monastère de Clement Town. Après un passage au monastère où Loga a laissé le souvenir d'un homme très pieux, Dhondup le retrouvera enfin dans un ermitage de l'Himalaya et découvrira que cet homme, ancien combattant pour la liberté du Tibet, a joué un rôle primordial dans sa propre vie.

Karma et Dondhup doivent se séparer, chacun repartant vers son monde, la jeune femme à New York et l'ancien moine à Lhassa. Tous deux garderont dans leur cœur le souvenir de ce périple au sein de la communauté tibétaine de l'Inde.

Ce très beau film au rythme lent est un mélange de genre mi-documentaire, mi-fiction où la quête de Loga est le prétexte à la découverte de la réalité tibétaine en Inde. En toile de fond, le spectateur écoute les interviews bouleversantes des moines exilés, découvre les diverses manifestations pacifiques des tibétains pour retrouver leur pays et leur liberté et imagine sans mal, la solitude de ces hommes et de ces femmes, loin de leur terre patrie, perdus dans un pays qui n'est pour eux que celui de l'exil.